

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME DIX-SEPTIÈME

1898

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE
PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS
MASSON & C^{ie}, LIBRAIRES
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1899

Cette statistique personnelle intéresse la Loire, département où la population ouvrière est très dense, où les alcools bus, comme aliments d'épargne, sont en général de mauvaise qualité. N'est-ce pas en faveur de l'augmentation croissante de l'alcoolisme? Je ne veux pas dire par là que la Société ne doive pas lutter contre ce fléau, qui ne produit pas plus de cas d'aliénation mentale que la syphilis.

COMMUNICATIONS

**PREMIERS APERÇUS SUR LES RÉSULTATS
DE SES RECHERCHES
ANTHROPOLOGIQUES DANS LA HAUTE ÉGYPTE**

(Résumé)

PAR ERNEST CHANTRE

Les dernières découvertes archéologiques paraissent démontrer que la formation de la race égyptienne remonte à l'époque des trois premières dynasties. Elle serait due à la juxtaposition et peut être au mélange d'un peuple envahisseur asiatique avec des autochtones de race lybique, encore à l'âge de la pierre. Cette race, qui a laissé tant de merveilleux vestiges de sa civilisation, a peu varié depuis ses origines, malgré les immigrations multiples de peuples si différents qu'elle a dû subir à diverses époques et jusqu'à nos jours.

L'Égyptien actuel — copte citadin ou fellah laboureur — ne s'est mêlé d'une façon appréciable ni avec le Persan, ni avec l'Arabe, ni avec le Turc; les Grecs et les Romains n'ont pas eu plus d'influence sur son type primitif. Tel il était quand les Pharaons les représentaient sur leurs monuments, côte à côte avec des Juifs, des Ethiopiens ou d'autres peuples, tel il se montre encore actuellement.

M. Chantre appelle ensuite l'attention sur les nomades que l'on rencontre dans la vallée du Nil et qui se classent encore difficilement dans les groupes ethniques établis par la science. Tels sont

les Bicharieh des montagnes de l'Etbay, qui font encore des vases en pierre; les Abadieh, leurs voisins, qui ne peuvent pas être confondus avec eux; puis les Maazeh, du désert de Koçëir, venus de l'Arabie méridionale; enfin les Arabes bédouins qui se trouvent un peu partout.

M. Ernest Chantre fait passer sous les yeux de l'assemblée une très belle série de photographies (environ 200) des types des races qu'il a étudiées durant son dernier séjour en Egypte et dont il a mesuré plus de 600 individus.

Ces divers groupes de populations feront l'objet de monographies spéciales de la part de l'auteur.

La séance est levée à 6 h. 1/4.

L'un des Secrétaires : D^r ROYET.